

Paris, ce 2 mars 1968

Bien cher Jen,

J'ai en ce moment dans la main droite une immense paire de tenailles rougies au feu, dont les branches sont tellement longues qu'elles vont jusqu'à Prague, ce qui me permet de t'atteindre à distance et de tirer les oreilles jusqu'à Paris; j'espère que tu sens quelque chose, au moins ! Pourquoi ce sésame de ma part, alors que tu me connais comme un homme doux et mesuré ?

Pourquoi ? Parce que je suis furieux après toi. Voilà plus de deux mois (le 18 décembre) que je t'ai demandé de me faire parvenir assez vite les photos de Kédlec et celle d'un collage de Teige dont je t'ai donné toutes les caractéristiques. Et je n'ai jamais rien reçu ! Pourquoi ce silence ? Jusqu'à présent, j'ai toujours dû rendre hommage à ton efficacité et à ta célérité, et voilà que par ton silence total tu m'infliges le plus cinglant des démentis. Au travail, Jen !

Je plains, mon cher, mais il est tout de même vrai que je voudrais recevoir ces photos au plus vite : maintenant, cela devient terriblement pressé. A cause de plusieurs retards du même genre, à cause aussi de la préparation de nos expositions (il y en a maintenant trois en chantier), j'ai déjà été obligé de retarder la sortie du numéro, que je pensais primitivement publier en mai; pour y arriver, il aurait fallu que je puisse remettre le matériel à l'imprimeur dans un mois au plus tard. Il n'est désormais plus question que nous y arrivions d'autant plus que j'ai beaucoup de travail sur le plan personnel. Nous le sortirons donc aussitôt après la rentrée, mais encore faut-il pour cela que nous puissions imprimer pendant les mois d'été, et que je profite du printemps pour faire la mise en pages. Il convient donc de toutes façons que le matériel étranger me parvienne au plus vite.

Quant à nos expositions : le vernissage de celle de Lille aura lieu le quatre juin. Mais dès la fin mai nous ferons dans cette même ville une petite pré-exposition, accompagnée de projections de films et d'un colloque. Ensuite, dès le 15 juin, il est question d'une exposition au Musée des Beaux-Arts de Nantes, mais celle-ci réduite à quinze noms (français et belges). Enfin, en octobre, le 17, l'exposition à Bruxelles. Tu vois que nous ne chômons pas.

Voici déjà quelque temps, j'ai reçu le beau grand dessin de Mergl destiné aux expositions de Lille et Bruxelles. Tu peux dire à Mergl que ce dessin, que j'avais d'ailleurs vu chez lui, est arrivé en excellent état et que je l'en remercie.

Dans l'attente du plaisir de te lire, trouve ici, cher Jen, toutes nos amitiés.

P.S.- Comment va Frantisek ? De lui non plus, aucune nouvelle.